

ALIMENTATION LACTÉE DES GÉNISSES

Plus de lait et une tétine s'il vous plait!

Par **PIERRE-LUC PERREAULT**, agronome, conseiller stratégique, et **JULIE BAILLARGEON**, agronome, coordonnatrice des projets de recherche et du transfert technologique. Valacta, avec la collaboration d'**AUDREY TROTTIER**, agronome, conseillère en production laitière, Valacta

- Pour atteindre les cibles de croissance des génisses, il faut d'abord une alimentation lactée appropriée. Nos façons de faire actuelles sont-elles adéquates? Une mise à jour s'impose!

Attention, les recommandations qui suivent bousculeront probablement des habitudes bien ancrées : on corrige la quantité de lait et on bannit la buvée à la chaudière, à la faveur de la tétée.

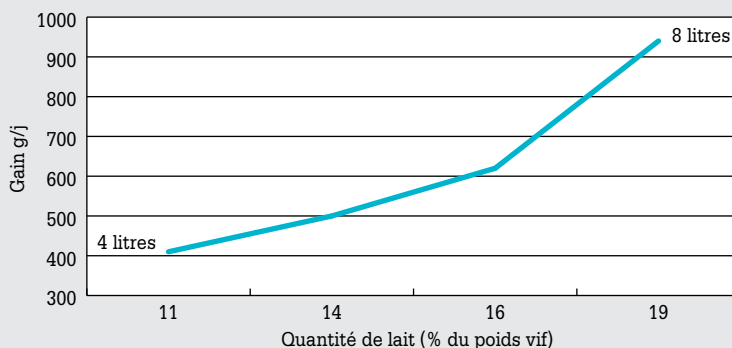
ON AUGMENTE LA QUANTITÉ DE LAIT

Est-ce que quatre litres de lait par jour répondent aux besoins de croissance de nos génisses? La réponse courte: NON! Cette recommandation minimale d'usage qui prévaut depuis des années est nettement insuffisante.

SAVIEZ-VOUS QUE...

Lorsqu'une génisse augmente son GMQ de 450 grammes de plus par jour avant la puberté, elle produira 385 kg de lait de plus à sa première lactation et plus de 1 000 kg à ses deuxième et troisième lactations .

GRAPHIQUE 1. EFFET DE LA QUANTITÉ DE LAIT SUR LE GMQ (GMQ = GAIN MOYEN QUOTIDIEN)



Khouri et Pickering, 1968

Le but ultime pour une génisse est d'atteindre un poids de 681 kg¹ à 24 mois. Pour y parvenir, il faut donc un gain moyen quotidien (GMQ) d'environ 0,875 kg par jour. Or il est quasi impossible d'espérer un tel gain avec quatre litres de lait par jour. Il est important de ne pas trop s'éloigner de cette cible, car les génisses peuvent difficilement rattraper une période de croissance moins efficace.

Pourtant, une étude qui date de 1968 avait déjà démontré une amélioration significative du GMQ lorsque huit litres de lait et plus sont donnés par jour. Sur le graphique 1, vous constaterez que le GMQ à 4 litres par jour n'est que de 410 g. À 8 litres et plus, le GMQ grimpe de plus du double, soit 940 g. Ce potentiel de gain est encore bien présent aujourd'hui.

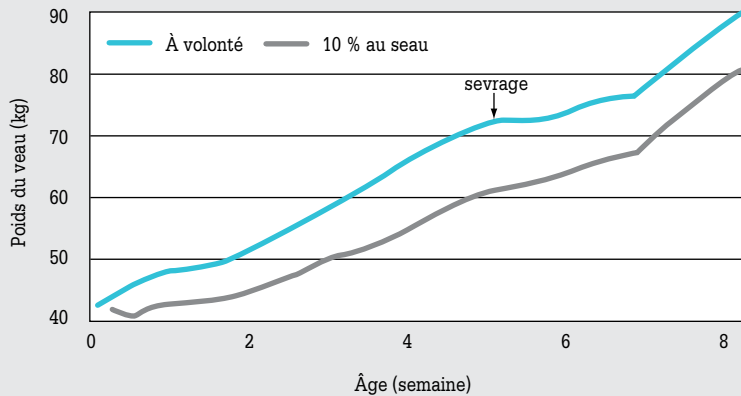
Nourrir les génisses laitières à volonté offre la chance de réussir un meilleur GMQ. Une étude effectuée à l'Université de la Colombie-Britannique en 2002 démontre clairement une différence positive de 10 kg entre les génisses nourries à volonté et celles ayant reçu jusqu'à 10 % de leur poids en lait (4-5 litres par jour; graphique 2).

C'est donc maintenant officiel, le temps des génisses nourries avec 4 litres de lait par jour est révolu! La recommandation minimale est d'au moins huit litres (six pour les petites races) jusqu'à volonté.

ON FAVORISE LA TÉTÉE

Outre la quantité, il est important que le lait soit à la bonne température, se rende de la bonne façon au bon endroit, et ce, dans un laps de temps acceptable. Le lait doit se rendre directement dans la caillette à une vitesse réduite. Si le lait accède au rumen,

GRAPHIQUE 2. CONSOMMATION QUOTIDIENNE DE LAIT À VOLONTÉ



Il ne faut pas se donner bonne conscience en donnant le lait avec un biberon dont la tétine a été ouverte avec des ciseaux! Le débit a aussi son importance. Une génisse de deux semaines devrait boire son quatre litres en sept minutes, alors que celle de huit semaines devrait le faire en cinq minutes. Si les tétines que vous avez ont absolument besoin d'être ouvertes aux ciseaux, changez de type. De plus, il est important de choisir des tétines faciles à nettoyer. Informez-vous auprès de vos fournisseurs, le choix est varié.



Le gain de poids doit être maigre. Une génisse dont le gain de poids est gras nuit à ses futures performances lactières. De plus, lorsque le GMQ avant la puberté excède 1 000 grammes par jour, les risques d'accumuler du gras augmentent. Le développement des cellules sécrétrices de lait en sera affecté et la production future pourrait en souffrir. Voilà pourquoi le suivi régulier de la croissance par les mesures de poids, de hauteur et de la condition de chair est une pratique recommandée. Faites appel à votre technicien Valacta pour vous accompagner dans cette démarche.



c'est là que des problèmes peuvent survenir. La buvée à la chaudière peut sembler une pratique économique en temps pour l'éleveur, mais elle accélère l'ingestion de lait par le veau. Ainsi, le lait arrive rapidement en vrac dans le système digestif du veau. De plus, l'apport d'enzymes et de salive, nécessaires à la digestion du lait, s'en trouve limité.

Le réflexe naturel du veau est de téter pour quelques minutes après avoir commencé son boire. Donc, si le repas de lait dure à peine une minute, le besoin de téter n'aura pas été comblé et devra l'être autrement. C'est là que les comportements indésirables de tétage non nutritionnel peuvent survenir (voir tableau).

Ainsi donc, l'alimentation lactée à la tétée permet de nombreux avantages :

- minimise les chances de diriger le lait dans le rumen;
- augmente la durée du boire et favorise donc la digestion du lait;
- diminue le tétage entre les génisses;
- améliore l'efficacité du travail d'alimentation des génisses : on peut servir le lait et revenir plus tard pour ramasser les bouteilles ou les sceaux à tétines.

Une autre grande annonce officielle : la pratique de la buvée à la chaudière est maintenant chose du passé!

RESPECTER LES BESOINS

La nature fait bien les choses et la science le confirme de plus en plus. Respecter les besoins nutritionnels et comportementaux des génisses est primordial. Les recommandations émises dans cet article nous rappellent l'importance de s'attarder à leurs besoins naturels. « Plus de lait et une tétine s'il vous plait », c'est le message qu'elles transmettent à travers leur comportement et leurs performances de croissance. Plus question de laisser les génisses avoir faim et de les faire boire autrement qu'avec une tétine... et elles vous le rendront bien!

TABLEAU 1. COMPORTEMENTS DE VEAUX EN PAIRE OU EN GROUPE À L'HEURE DU REPAS

	MIN. /30 MIN. D'OBSERVATION	
	CHAUDIÈRE	TÉTINE
Ingestion lait	1,39	4,04
Tétage (chaudière vide ou tétine)	0,10	5,47
Tétage tête ou cou	1,91	0,16
Léchage des installations	1,43	0,76
Toilettage	1,09	0,83
Inactivité	1,46	0,97
Autre activité	12,7	12,1

Jensen et Budde, 2006

1 608 kg (Poids après le vêlage moyen; Évolution de la production laitière, Valacta, 2011) + 73 kg (poids du fœtus + placenta, NRC) = 681 kg (objectif de poids avant vêlage).

ILS ONT ADOPTÉ L'INNOVATION

« Nous n'utilisons pas la tétine par crainte d'encourager les mauvais comportements de tétage. C'est pourtant tout le contraire! »

- Yves et Ghislain Roy, producteurs laitiers

Les frères Yves et Ghislain Roy sont copropriétaires de la ferme Claude Roy et fils inc., à Ste-Julienne dans Lanaudière. En janvier dernier, ils ont assisté à la séance de formation *Tout se joue avant 2 ans*, donnée à St-Esprit. À l'instar de 1 700 autres producteurs du Québec, ils y ont acquis de nouvelles connaissances, mais surtout, ils les ont mises en pratique. Leur conseillère Valacta, Audrey Trottier, agronome, nous rapporte une discussion avec eux sur ce sujet.

QUEL EST LE MESSAGE-CLÉ EN LIEN AVEC L'ALIMENTATION LACTÉE DES GÉNISSES QUI VOUS A MARQUÉ LORS DE LA FORMATION?

Premièrement, que les chaudières avec tétines permettent de servir plus de lait aux veaux sans les faire gonfler ou provoquer des diarrhées. Ce système se rapproche de la nature, comme quand le veau est avec sa mère.

De plus, ça simplifie la vie du producteur: avant nous devions faire boire les veaux un par un en tenant la chaudière. Maintenant, on remplit la chaudière qui est accrochée au parc, on va faire le train et on récupère la chaudière après le train.

COMBIEN DE LAIT DONNIEZ-VOUS À VOS VEAUX AUPARAVANT ET DE QUELLE FAÇON?

Deux repas de deux litres et demi matin et soir, donc cinq litres par jour. Les veaux buvaient direc-



tement dans le sceau qu'on devait tenir jusqu'à ce qu'ils aient terminé.

C'était notre façon de faire depuis des années, même du temps de mon père Claude! Nous n'utilisons pas de tétines, car nous avons la crainte d'engendrer des « tétéuses ». Même certains de nos intervenants à la ferme ne nous le conseillaient pas.

QU'EST-CE QUI VOUS A MOTIVÉ À APPORTER DES CHANGEMENTS?

Lors du cours *Tout se joue avant 2 ans*, l'agronome et formateur, Pierre-Luc Perreault, nous a démontré les avantages de servir plus de lait aux veaux pour optimiser le gain de poids et minimiser les problèmes de santé. En plus, je voyais bien que ce système nous simplifierait la vie et raccourcirait le temps consacré à l'alimentation des veaux. Quant à l'idée d'en faire des génisses « tétéuses », il a clairement été démontré qu'au contraire, ça contribuerait à diminuer l'incidence. Je n'avais donc plus aucune raison de ne pas embarquer! Le cours a eu lieu le 10 janvier et le 13 février suivant, les chaudières avec tétines étaient en fonction dans tous les parcs!

QUELLE QUANTITÉ DE LAIT DONNEZ-VOUS MAINTENANT À VOS GÉNISSES ET COMBIEN DE TEMPS CELA PREND-IL?

La quantité servie par veau est maintenant de neuf litres par jour en trois repas. Ça nous prend environ dix minutes par repas pour neuf veaux, incluant la préparation du lait. Au total, ça nous prend une demi-heure par jour.

AVEZ-VOUS OBSERVÉ DES CHANGEMENTS CHEZ VOS GÉNISSES DEPUIS L'AUGMENTATION DE LA QUANTITÉ DE LAIT ET L'ALIMENTATION À LA TÉTINE?

OUI! Les épisodes de diarrhée étaient jadis très fréquents dans notre élevage. Il y avait pratiquement toujours au moins un veau avec des selles molles. Depuis février, un seul veau sur une quinzaine a souffert de cette condition.

De plus, on voyait souvent les veaux se têter les oreilles entre eux après avoir bu leur petit 2¹/₂ litres par repas. Ils avaient encore faim et étaient agités. Maintenant, ils ont tendance à aller se coucher après les repas. ■